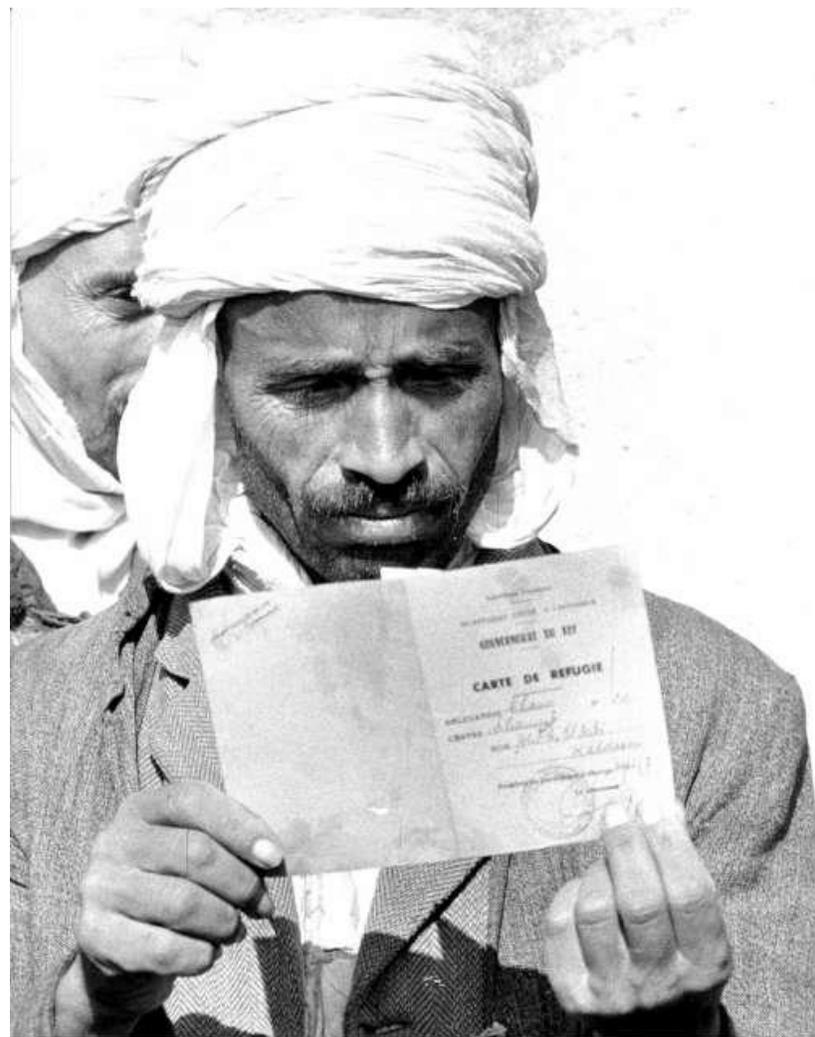


L'état du déplacement forcé dans le monde

Colloque du CERDA – 21 octobre 2024

Mandat du HCR

- Organisation **intergouvernementale** dont le mandat est de **sauver des vies**, de **protéger les droits** et de **bâtir un avenir meilleur** pour les personnes déplacées de force.
- L'activité du HCR ne comporte **aucun caractère politique**, elle est **humanitaire** et **sociale**.
- 1950 : Mandat de 3 ans / budget de 300 000 USD.
- 2024: ± 21 000 employés / **133 pays** / **508 sites** / budget de 11 milliards USD.
- 90 % sur le terrain / 10 % bureaux



Le HCR au Canada

Protection

Nous **observons** les pratiques et les politiques d'asile du Canada afin de **promouvoir** les normes les plus élevées en matière de protection des personnes réfugiées et des demandeurs d'asile.

Communications

Nous **informons** et **éduquons** les Canadiens à propos de la situation des personnes réfugiées et déplacées à travers le monde, ainsi qu'à propos du travail du HCR sur le terrain.

Solutions

Nous trouvons des **solutions durables** qui permettent aux personnes réfugiées de vivre leur vie dans la dignité et la paix. Ces solutions incluent le **rapatriement** volontaire, la **réinstallation** et **l'intégration**.

Collectes de fonds

Nous encourageons le public canadien et le gouvernement du Canada à **soutenir financièrement** les programmes du HCR dans le monde entier.

Situation à Gaza

- Au moins **1,9 millions de personnes** – soit environ **90 % de la population** – dans la bande de Gaza sont déplacées à l'intérieur du territoire.
- Certains ont été forcés à se déplacer plus de **10 fois**.
- **70%** des infrastructures civiles détruites.
- En date du 16 octobre dernier, le nombre total de **membres du personnel de l'UNRWA** ayant perdu la vie depuis le 7 octobre 2023 s'élevait à **231**.



Situation au Liban

- En date du 20 octobre 2024, **1,2 million de personnes déplacées de force dont 400.000 réfugiés en Syrie.**
- Plus **d'un quart du territoire libanais** fait désormais l'objet d'un ordre de déplacement.
- Plus de **180 000 personnes** cherchent refuge dans des abris collectifs, dont **80%** ont déjà atteint leur **capacité maximale.**



Situation au Soudan

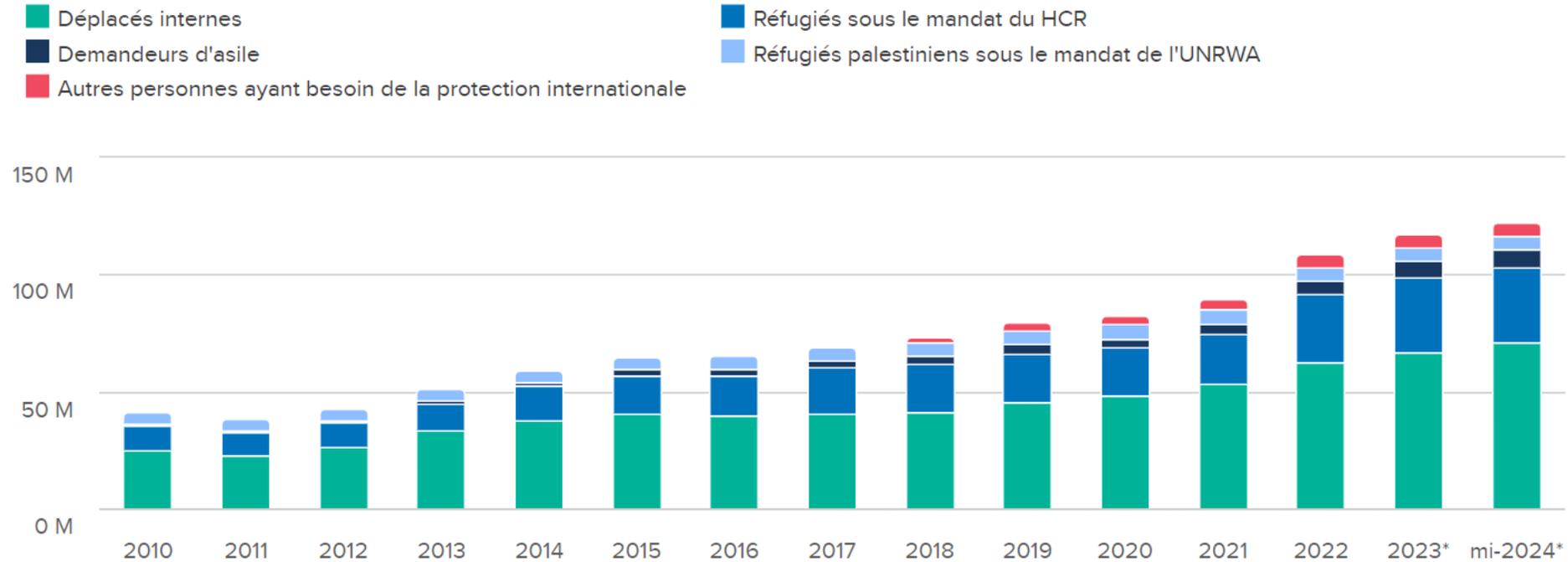
- Le nombre total de personnes déplacées de force dépasse **11 millions**.
- **Plus de 9 millions de personnes déplacées à l'interne**. Le plus grand phénomène de déplacement interne jamais enregistré.
- Près de **2 millions de réfugiés** dans les pays voisins.
- Plus de la moitié de la population est en proie à une **insécurité alimentaire aiguë**.



Situation internationale

Actuellement, plus de 122,6 millions de personnes sont déplacées de force à travers le monde

Personnes déplacées de force dans le monde | 2015 - mi-2024



2014

59,2 millions
de personnes déplacées de force



2024

120 millions
de personnes déplacées de force



Merci!

Instagram : [@refugees](#) / [@unhcr_Canada](#)

Facebook : [UNHCR, the UN Refugee Agency](#) / [UNHCR Canada](#)

Site Internet : <https://www.unhcr.ca/>

 hanna@unhcr.org

La relation d'aide: une rencontre interculturelle à la croisée des mémoires collectives et des trajectoires de vie

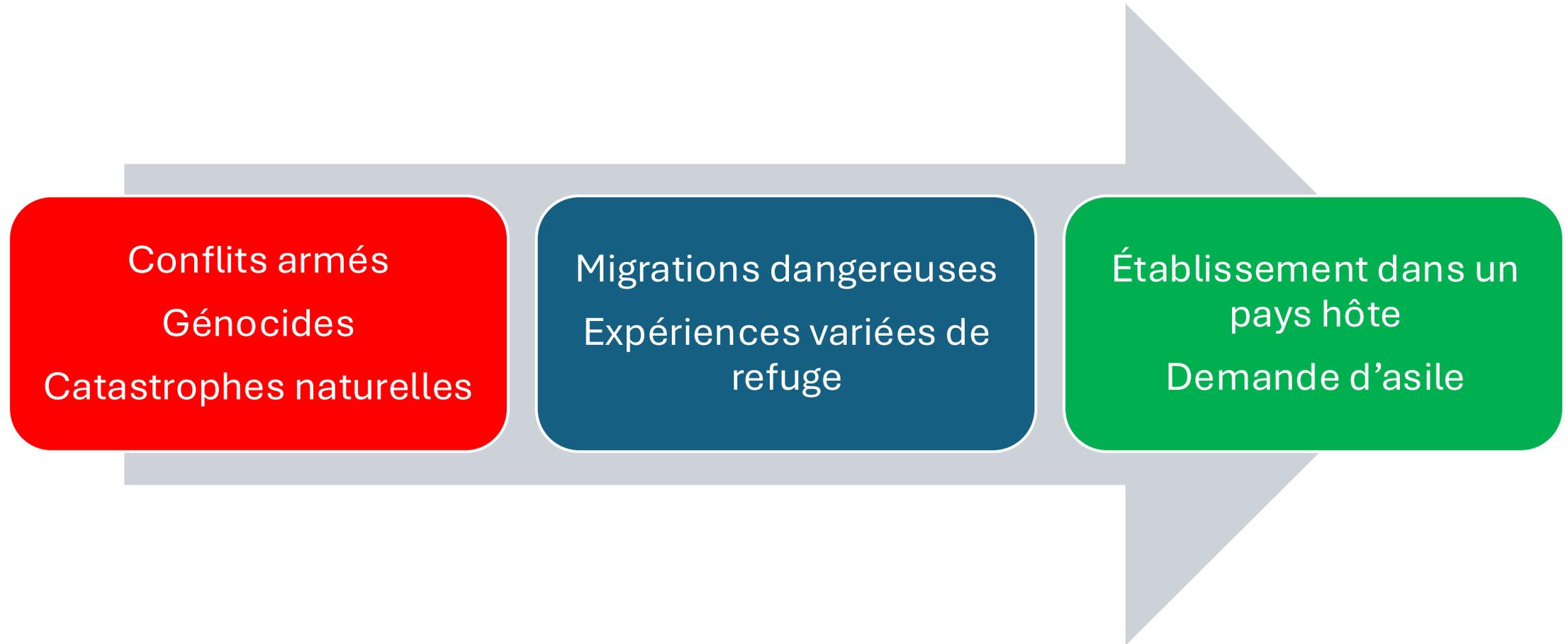
Garine Papazian-Zohrabian, Ph.D
Directrice scientifique de l'ERIFARDA
Membre de l'ordre des Psychologues du Québec
Professeure titulaire,
Département de Psychopédagogie et d'Andragogie,
Université de Montréal



Sommaire

1. Trajectoires de vie des migrants
2. Mémoires collectives
3. Rencontre interculturelle
4. Enjeux et défis pour la relation d'aide

1. Trajectoires de vie des migrants



1.2. Les conflits armés

- Lutte armée entre deux puissances (états, pays, groupes) ou plus (Larousse, s.d.).
- Violence **organisée** menée entre au moins deux collectivités, par des **professionnels**, mais dont les nombreuses victimes sont des civils.
- Violence exercée par des hommes sur des hommes. Seul cadre qui **permet** la transgression du tabou de donner la mort.

1.2. Les expériences de violences en contexte de guerre

- Violations de leur droit à la sécurité et la protection: danger de mort, blessures.
 - Expositions à des scènes de violence: tueries, cadavres, blessures.
 - Séparations multiples.
 - Pertes humaines et matérielles.
 - Non satisfaction des besoins les plus élémentaires: alimentation, hygiène, santé et éducation.
- Dans certaines violences collectives
- Recrutement par des forces armées, mariages forcés ou précoces.
 - Abus physiques et sexuels, exploitation.

(Papazian, 2004; Hassan, 2015; Sirin et Roger-Sirin, 2015)

1.3. Le génocide

« Crime contre l'humanité tendant à la destruction totale ou partielle d'un groupe national, ethnique, racial ou religieux; sont qualifiés de génocide les atteintes volontaires à la vie, à l'intégrité physique ou psychique, la soumission à des conditions d'existence mettant en péril la vie du groupe, les entraves aux naissances et les transferts forcés d'enfants qui visent à un tel but. » (Larousse s.d.)

1.4. Caractéristiques des génocides

- Violence organisée exercée sur une population **désarmée pour un aspect identitaire.**
- Violence organisée dans un but d'**extermination.**
- Atteinte à la dignité humaine, **déshumanisation.**

(Altounian, 1990)

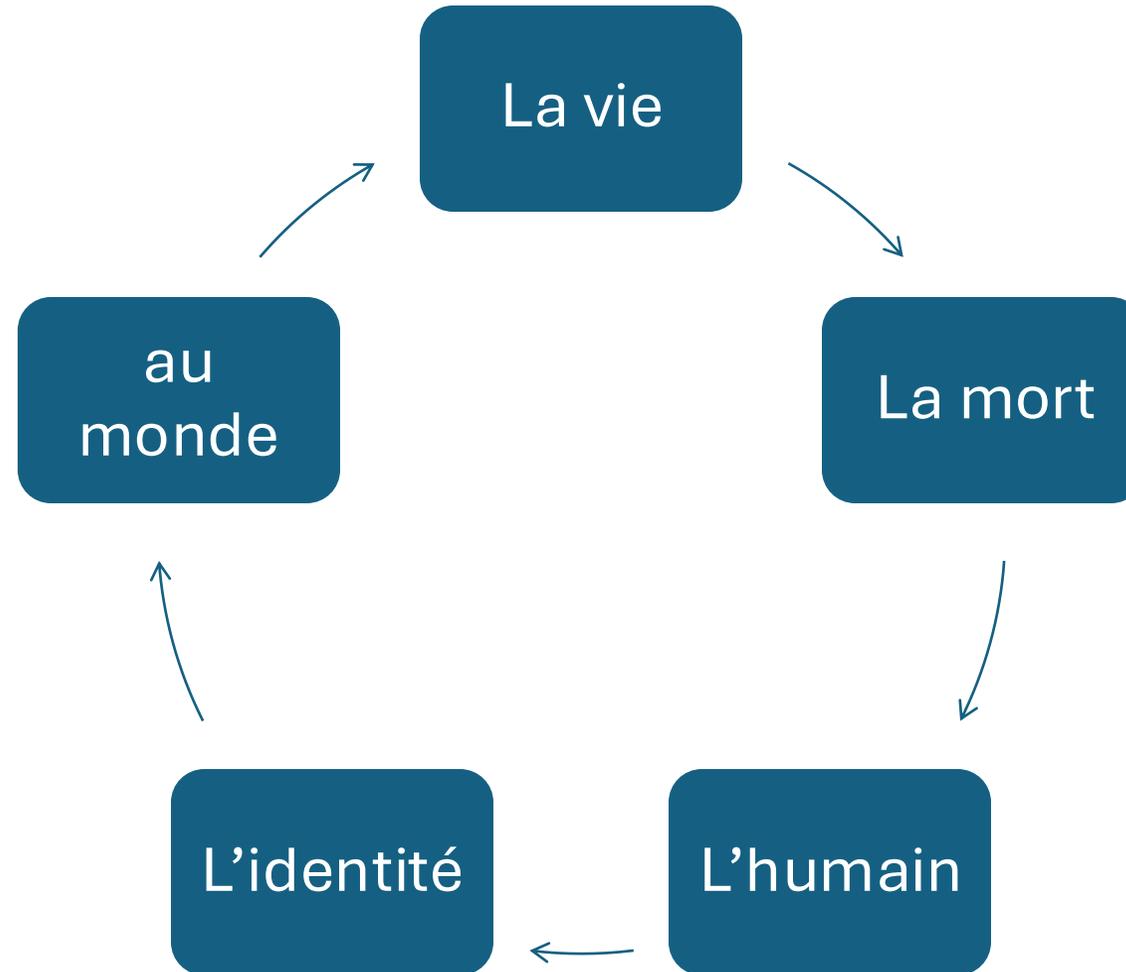
1.5. Les catastrophes naturelles

- Destructures massives totales ou partielles d'habitations
- Aucune responsabilité humaine.
- Égalité ou sentiment d'équité dans la violence subie: tout le monde est victime, quel que soit son statut social, économique, son appartenance culturelle, religieuse, politique.
- La nature est responsable de la violence subie et non l'homme: révolte contre «Dieu», la «Providence», le «destin» (pour les croyants).
- Pas de risque de perpétuation de la violence directement lié à l'événement traumatique.

1.6. Les Catastrophes naturelles et le traumatisme

- Tout le monde est traumatisé et endeuillé, tout le monde a besoin d'aide, de soutien, d'accompagnement.
- La massification de la perte entraîne une perte d'identité , du Moi du sujet.(Bacqué, 2008)
- Importance des interventions psychosociales collectives: groupes de paroles, regroupement et réorganisation des familles.

Un rapport modifié à



2. Mémoires collectives

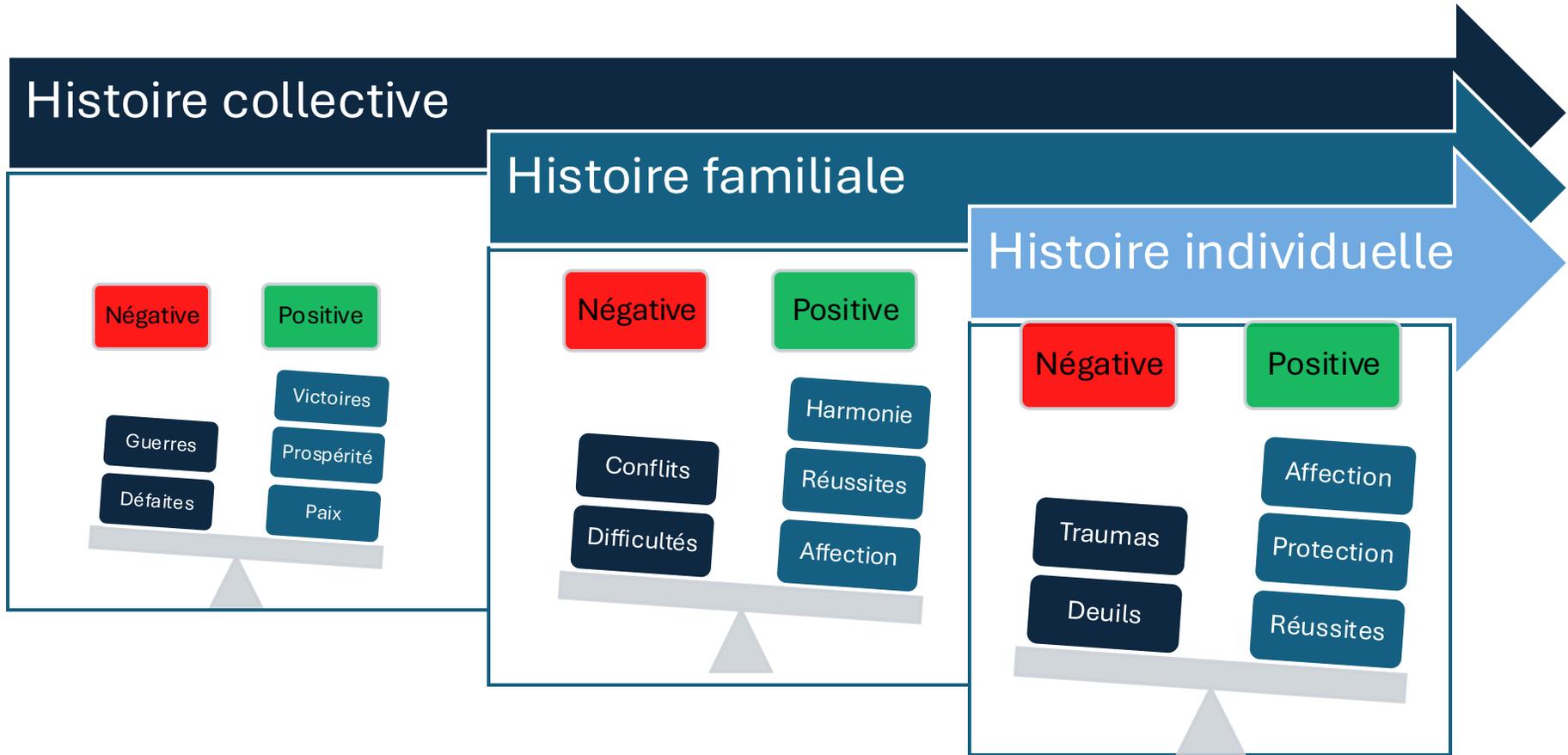
2.1. Histoires collectives

2.2. Traumatismes

2.3. Deuils

2.4. Traumatismes transgénérationnels

2.1.Histoires complexes



2.2. Le traumatisme

Le traumatisme est la réaction **naturelle et adaptative** de l'individu à un événement **potentiellement** traumatique

Ce n'est pas la nature de l'événement qui définit son aspect traumatique, mais c'est plutôt l'évaluation subjective que la personne qui y est confronté en fait et la qualité du processus adaptatif qui en découle qui fait que l'événement se transforme en traumatisme ou non (Taïeb et al., 2004).

2.2.1. Les traumatismes: un monde intérieur ébranlé

- La rencontre avec la mort: l'irreprésentable (Barrois, C. 1988)
- L'expérience indicible: le silence (Abraham et Torok, 1975, Bokanowski, Th. 2002).
- L'effraction traumatique (Freud, 1920, 1926; Winnicott, 1974)
- La rupture (Barrois, C. 1988)

- **Les traumatismes précoces:** les atteintes précoces au niveau du moi, les blessures narcissiques précoces qui entraînent un vide de représentation, une absence de symbolisation et renforcent les mécanismes de défense primaires tels que le déni, le clivage et la projection. L'intensité du trauma court-circuite les mécanismes de refoulement (Bokanowski, Th. 2002).

Il s'agira de "*cryptes*", de *zones psychiques mortes* (Abraham et Torok, 1975)

- Le traumatisme est « l'effondrement dans l'aire de confiance à l'égard de *l'environnement généralement prévisible* », le fait d'une « *intrusion trop soudaine ou imprévisible d'un fait réel* » (Winnicott, 1974)

- Les **traumatismes secondarisés**: les représentations de choses sont constituées et refoulées. Le psychisme a pu organiser la représentation, la figuration et la symbolisation mais celles-ci se trouvent être mises dans une situation brutalement condensée et confondue. (Bokanowski, Th. 2002).
- Le moi refoule la motion pulsionnelle et les impressions traumatiques n'ont plus accès au préconscient ou à la conscience.

2.4. Les transmissions transgénérationnelles

- Transmission directe de matériel psychique inconscient d'une génération à l'autre : la formation du *Surmoi* (Tisseron, S. et al. 1995)
- Transmission indirecte de matériel psychique inconscient, les *cryptes* (Zones clivés non symbolisées) qui sont transmises d'une génération à l'autre et se transforment en *fantômes*. (Abraham et Torok, 1975).
- L'individu hérite des rapports intersubjectifs, c'est-à-dire des relations d'objet, qui l'ont précédé (Kaës, 1993)
- La transmission «radioactive» des résidus traumatiques latents (Gampel, 2003).
- Transmission à travers les fonctions maternelles: *le Holding, le handling, l'object presenting* (Winnicott, 1969)

3. Rencontre interculturelle

3.1. La culture

Perspective psychologique

Même si la culture a pour chacun un aspect d'évidence, étant par le fait même largement inconsciente -particulièrement dans ses aspects les plus ancrés et émotifs- il n'en demeure qu'elle définit et façonne toutes les dimensions de la psyché, ainsi que du fonctionnement humain (Shweder, 2003).

Perspective sociologique

«Un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte» (Rocher, G. 1992)

3.2. L'identité culturelle

L'identité est un processus d'élaboration d'un système signifiant, chez un acteur qui interagit à la fois avec d'autres acteurs et avec le système symbolique dans lequel ils évoluent ensemble (Vinsonneau, 2002)

Elle se développe en relation avec l'environnement et les personnes côtoyées.

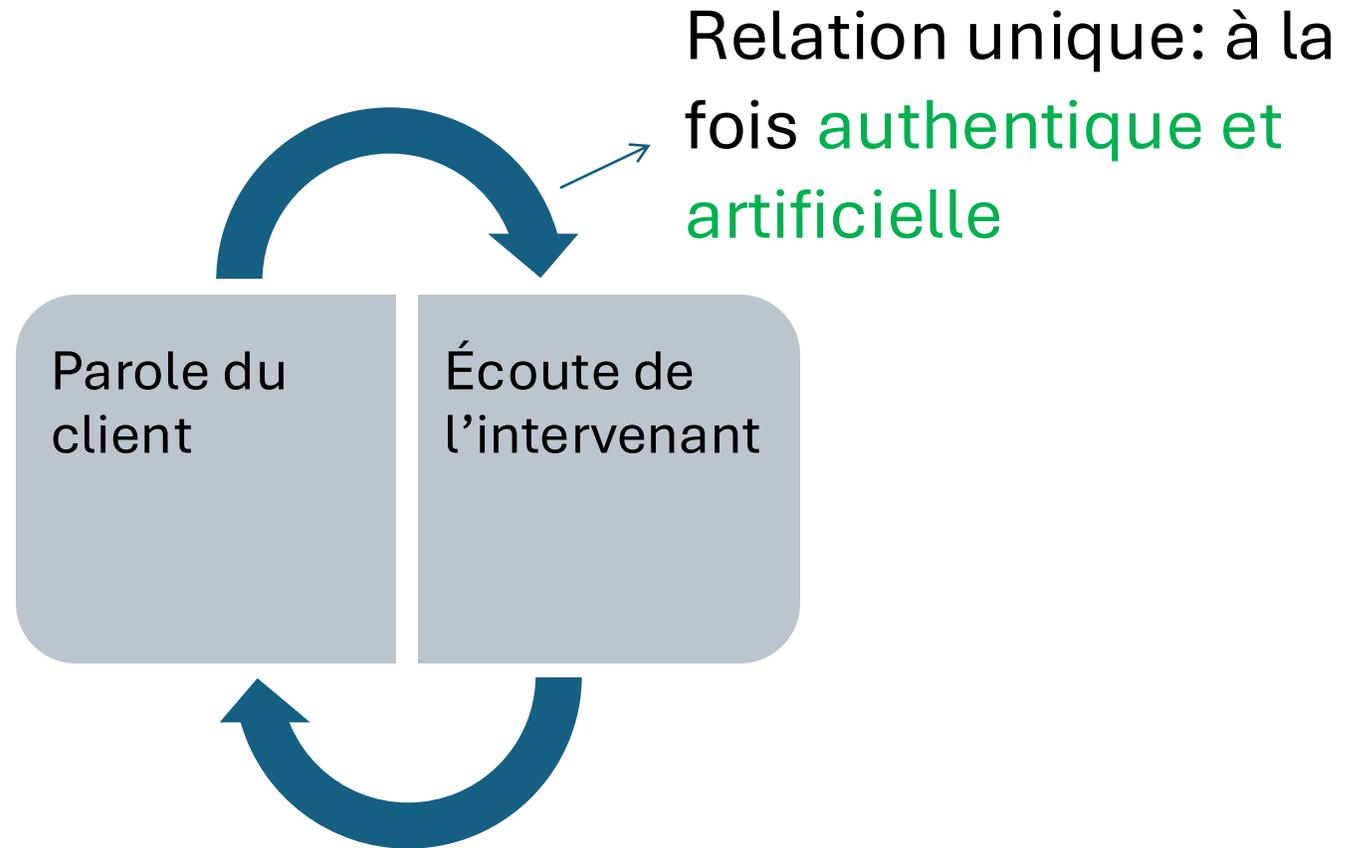
L'identité implique de donner un sens à son expérience en intégrant les nouveaux éléments avec lesquels il est en contact (Flum & Kaplan, 2012).

3.3. La rencontre avec l'Autre

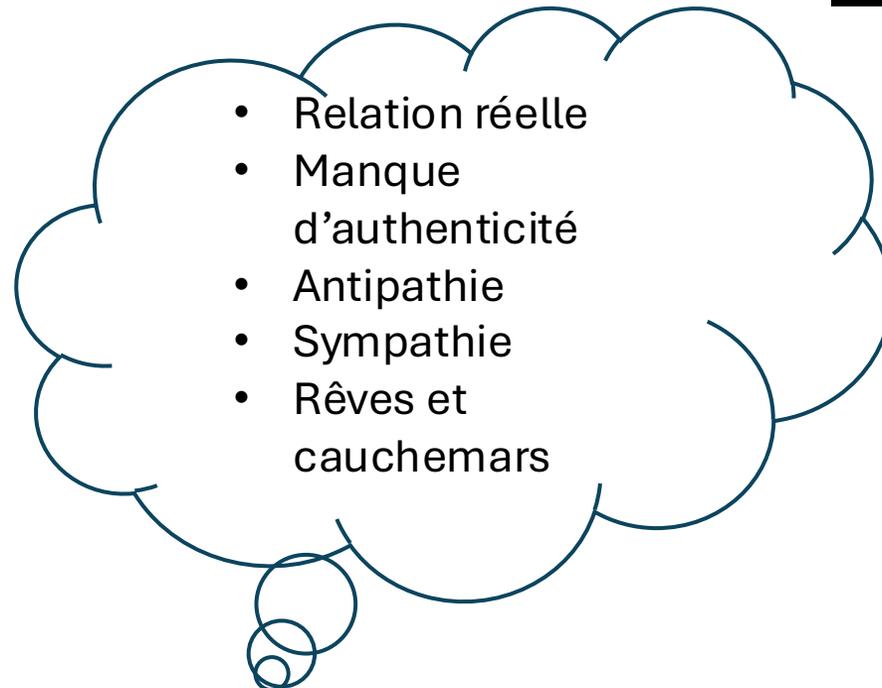
La diversité chez l'autre agit comme révélateur de l'étrangeté chez soi-même (Rousseau, 1998).

La rencontre de l'autre n'est ainsi possible qu'au travers d'une première rencontre avec notre propre diversité et complexité, qui nous met face à nos paradoxes et souligne le fossé entre nos valeurs et nos pratiques (Rousseau, 1998).

4. La relation d'aide



Attention!



Selon l'approche psychodynamique, toute relation d'aide est teintée de relations transférentielles et contre-transférentielles qui vont influencer la relation d'aide et avoir un impact sur l'intervention proposée.

Le transfert

- Projections inconscientes du client sur l'intervenant.
- Répétition dans l'ici et le maintenant de la relation d'aide d'une problématique infantile qui est au cœur du malaise du client.
- Il peut être:
 - Positif: émotions positives d'amour, de désir, d'affection, de sympathie ou autre
 - Négatif: Émotions négatives de haine, d'antipathie, de peur ou autre

« Un étranger est venu me voir, il m'a donné de *mes* nouvelles »

André Breton

Le contre-transfert

Conception traditionnelle

- La manifestation du transfert du thérapeute envers son patient/client.
- La réaction inconsciente du thérapeute au transfert du patient.
- Une tache aveugle qui empêche de voir et de comprendre en profondeur.
- La manifestation de conflits personnels non résolus ou insuffisamment analysés ou résolus.
- La manifestation de restes transférentiels relevant d'une identification à son propre thérapeute

Dans une **conception plus actuelle**, le contre-transfert est:

- La réaction émotionnelle globale de l'intervenant au transfert du patient ou du client.
- Ce qui le touche, l'émeut, l'agace, le déséquilibre.
- Ce qui est très probablement ressenti par la plupart des personnes qui fréquentent le client.

Le contre-transfert culturel

- correspond aux réactions du «collectif qui est en nous et au collectif qui est en l'autre » (Rouchon et al. 2009 : 82).
- «l'ensemble des émotions vécues et véhiculées par les intervenants, induit par les représentations collectives qui les structurent, qu'elles soient sociales, historiques, politiques, religieuses ou idéologiques » (Daxhelet et al. 2018).

Types de contre-transfert

- **Positif**

- Désir de rapprochement, sympathie, affection
- Ceci facilite dans une sens le travail dans un contexte de relation d'aide: **la bienveillance, la contenance, l'empathie de l'intervenant et la confiance du client**, mais peut mettre en péril la neutralité.

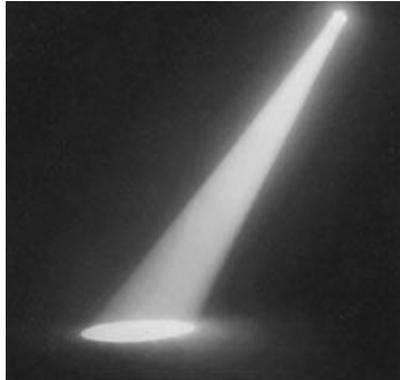
- **Négatif**

- Hostilité, antipathie, aversion
- Ceci pourrait mettre en **danger** la relation d'aide, mettre fin aux rencontres ou amener une **stagnation de l'intervention, la répétition d'une tâche aveugle.**

Types de contre-transfert

- **Indirect:** totalité de ce qui est ressenti, diffus, difficilement saisissable (plus personnel relevant plus de l'intervenant).
- **Direct:** réponse au transfert du client, plus restrictif (moins personnel relevant plus du client)
- D'où l'importance de s'auto-analyser, de faire de la supervision: en psychothérapie de faire sa propre thérapie.

Selon S. Viderman



Contre-transfert
indirect

Contre-transfert
direct: brilliance...



...et
tâche
aveugle

Que faire?

Le contre-transfert est le symptôme du patient:

- Ne pas l'agir
- Ne pas l'exprimer directement
- En prendre conscience et l'utiliser dans le lien en le mettant en mots pour comprendre la problématique du client.
- Les relations transférentielles sont au cœur de toute relation d'aide et la clé de tout progrès.

En guise de conclusion

Le contre-transfert est à la fois un **levier** de la relation d'aide et un **garde-fou** de son échec.

La prise en compte et l'analyse du contre-transfert culturel est nécessaire dans toutes les relations d'aide proposées aux personnes et aux familles réfugiées et en demande d'asile.